



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

FEUILLET DE ST SYMÉON

N°189 CINQUIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE SUPPLÉMENT 2023

Le présent feuillet complète les feuillets N° 25, 83 et 135 des années précédentes que l'on peut télécharger aux adresses

- <http://saintsymeon.fr/feuillets2020/feuillet025.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2021/feuillet083.pdf>
- et • <http://saintsymeon.fr/feuillets2022/feuillet135.pdf>

**Homélie prononcée par le Père Boris Bobrinskoy
Cinquième dimanche après la Pentecôte 1985**

Le démoniaque

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit

Ce récit de la guérison du possédé du pays des Geraséniens est un des plus spectaculaire de l'ensemble des Évangiles, un des plus frappant et probablement cela correspond à une réalité que ce possédé – ou ces possédés selon d'autres Évangiles semaient la terreur, et comme il est dit on n'osait pas traverser ce pays par crainte certainement d'être agressé.

Il faut pourtant dire et redire que ce qui est spectaculaire et exceptionnel, ici est en réalité une trame constante des Évangiles : Jésus est en conflit avec les puissances sataniques dès le début de son ministère public ; dès le début de sa vie humaine, les forces du Mal cherchent à le détruire.

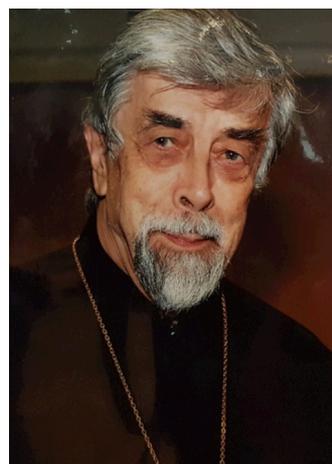
Et il est bien dit dans les Évangiles : Jésus fut poussé, mené, dans le désert par l'Esprit Saint pour être tenté, pour être tenté, c'est-à-dire pour affronter le tentateur. Car, derrière les tentations les plus courantes, les plus banales, de notre existence, de notre vie quotidienne, toutes ces choses, tous ces petits obstacles, fléchissements de notre vie quotidienne, derrière tout cela, il y a toujours le visage de celui que le plus souvent, nous ignorons et que nous ne nommons pas.

Et la vie entière de Jésus, pour revenir au Seigneur, a été une vie où il a été constamment on peut le dire, tenté.

Tenté par les démons, tenté par ses proches, tenté par les disciples, tenté par les pharisiens, par les hommes de la loi, tenté jusqu'à la Croix.

Ou lorsque même les brigands, les larrons, ou ceux qui entouraient la Croix disaient « si tu es le Fils de Dieu descend et nous croirons que tu es le Fils de Dieu, » ce fut aussi une tentation même peut-être des plus douloureuses.

Dans notre temps, aujourd'hui, la possession demeure réelle, mais on n'en parle pas, ou on en parle beaucoup moins, sauf peut-être dans certains pays, particulièrement dans les pays traditionnellement orthodoxes, ou auprès des reliques ou des tombeaux des



Saints, comme en particulier de saint Nectaire en Égine ou de saint Spiridon à Corfou ou d'autres Saints encore il y a des guérisons, on amène les possédés et on découvre que ce que l'on pensait être finalement légende, archéologie, passé, est extraordinairement présent, naturel, réel. Le plus souvent la possession est estompée dans le langage, dans nos catégories ; on parlera bien davantage de maladies mentales ou nerveuses, de déséquilibre, de maladies physiques aussi, peut-être, car il y a des cas dans les Évangiles, où par exemple un enfant sourd-muet était possédé par un esprit sourd-muet.

Nous voyons bien donc qu'il y a une relation même peut-être parfois dans les maladies physiques inexplicables, et une certaine présence, et un certain pouvoir de forces mauvaises.

Notre société ne fait plus intervenir aujourd'hui le démoniaque dans la vie du monde. Il y a donc une sorte de naturalisation du Mal et du Malin ; le Mal est considéré comme un produit de la société, un malentendu, un accident, et le souffle et l'odeur nauséabonde, démoniaque, elle est peu, cette odeur qui inspire, qui instille, qui distille la haine, le désordre, le péché, la violence, le sexe, le vice, cette odeur et ce souffle démoniaques, ils sont peu perçus et encore moins identifiés.

Donc à lire les Évangiles nous voyons que Satan cherche à reproduire dans la vie du dernier Adam, du second Adam, qui est Jésus Christ, selon Saint Paul, à reproduire le même événement qui avait abouti à la chute du premier homme et de la première femme. Les tentations au désert sont ainsi une reprise de la tentation paradisiaque.

Il faut rappeler, et c'est un des aspects fondamentaux de la doctrine du livre de la Genèse et de la Bible en général que, si la Bible ne nous découvre pas les origines pré ou supercosmiques de Satan, sauf dans certaines allusions, dans certains livres prophétiques, où il est question d'un Ange qui était grand, et qui était beau, et qui était resplendissant de pierres précieuses et qui est descendu jusqu'aux enfers de par son orgueil. Il y a des textes qui en parlent dans les livres d'Isaïe et d'Ezéchiel, mais cela, ce sont des images ou ce sont plutôt des analogies avec les potentats de la terre qui voient finalement leur pouvoir brisé. Ce que nous savons de la Bible c'est que Satan ne peut pas entrer dans le monde si non par un seul orifice, par une seule issue et cette issue, cet orifice c'est le cœur de l'homme. Le cœur de l'homme est le seul lieu, la seule porte par laquelle le Mal peut entrer. Le cœur de l'homme est aussi le seul lieu d'où Dieu puisse être absent et c'est pourquoi lorsque nous invoquons la venue de l'Esprit Saint ou de Jésus, Lui qui est partout et qui remplit tout, eh bien nous l'invoquons pour qu'Il rentre dans nos cœurs et pour que de nos cœurs par le fait même soit chassées les forces qui gîtent en eux, les forces mauvaises, que notre être entier soit exorcisé, purifié et guéri.

La plus grande force de Satan, dit-on souvent, c'est de faire croire qu'il n'existe pas. Comment peut-on combattre un ennemi inexistant, comment peut-on combattre celui dans l'existence duquel on ne croit pas. Alors nous sommes démunis, alors les forces de Mal viennent habiter, pousser des racines en nous-mêmes et le plus souvent sans que nous nous en apercevions de sorte qu'il y a une sorte de sommeil des forces mauvaises en nous, elles gîtent, elles sont là mais elles aussi attendent leur heure ou bien il y a en elles cette certitude que nous sommes en leur pouvoir, et que ce n'est pas la peine de se manifester.

Lorsque par la grâce de Dieu nous sommes sollicités vers la lumière, lorsque Jésus lui-même frappe à la porte de notre cœur, lorsque s'opère au fond de nous-mêmes, un éveil et un désir, un désir d'abord inconscient, mais un désir réel de plus en plus croissant de Dieu, de la vérité, de la pureté, de la lumière et que l'homme difficilement, douloureusement souvent, se met en marche vers cette lumière, vers la beauté de Dieu qu'il sent inconsciemment en lui-même, alors les forces de Mal qui sont au fond de nos

cœurs sont éveillées, elles sont dérangées et elles s'activent et elles deviennent méchantes et virulentes, alors s'opère ce paradoxe que, justement au moment où nous nous tournons vers Dieu, le combat devient de plus en plus difficile et on sait par la vie des Saints et par leurs écrits combien le combat spirituel, combien la vie spirituelle est un combat et combien ce combat spirituel est meurtrier et plus les hommes montent dans l'échelle de la sainteté vers Dieu, plus ce combat est meurtrier. On connaît ces icônes, en particulier on la retrouve dans l'édition de l'Échelle sainte de saint Jean Climaque, où l'on voit une échelle et où l'on voit les moines ou tout simplement les hommes, qui montent vers Dieu et les démons qui cherchent à les arracher à l'échelle et quelquefois ils y réussissent, d'après l'icône, d'après l'image, ils y réussissent même lorsque les hommes sont très très près, presque au point d'être saisis par la main de Dieu qui penche du haut du ciel pour les amener à Lui. Par conséquent tant que l'homme est encore en vie, eh bien les forces de mal, ces forces de Mal espèrent toujours qu'elles peuvent réduire l'homme en leur pouvoir et le détruire.

Un autre danger, peut être était-ce un peu plus celui du Moyen Âge, c'était peut-être de tout réduire à une démonologie qui prenait une telle ampleur et une telle force, une telle place que finalement la responsabilité de l'homme, semblait en être réduite ; si nous sommes constamment agressés par des forces infiniment plus grandes que nous ; alors nous sommes simplement victimes, mais nous tendrions à perdre le sens de responsabilité. De fait l'homme, même lorsqu'il est tenté, demeure toujours responsable, coupable, pécheur et en même temps libre de se tourner vers Dieu et d'implorer même du fond de la fosse du péché, d'implorer sa grâce.

Je voudrais terminer en disant simplement ceci que ce que Jésus a fait en traversant les campagnes et les bourgades de Galilée et de Judée, en guérissant les maladies, en chassant les démons, en ressuscitant les morts, tout cela nous est donné aussi.

Dans la mesure où par la grâce de Dieu les forces de Mal sont exorcisées de nos propres cœurs, car c'est de là que doit commencer le processus de guérison du monde entier par nos propres cœurs, est qui dit cœur cela veut dire l'ensemble de l'homme ; le cœur étant le noyau le plus profond de notre être duquel irradient les ténèbres ou la lumière, les ténèbres qui remplissent notre corps entier et notre œil devient ténébreux, ou bien la lumière du Christ qui remplit aussi et qui chasse les ténèbres selon la parole de l'Évangile de Jean : « *Et la lumière luit dans les ténèbres...* ».

La lumière qui luit dans les ténèbres c'est avant tout nos propres ténèbres qui peu à peu sont estompées et sont remplacées par la lumière du Christ à condition que nous collaborions avec cette lumière. Et alors peu à peu les forces du Mal sont chassées, l'homme participe au combat et à la victoire du Christ et alors à son tour, devenant adulte à la mesure du Christ, il va lui aussi sur les chemins du monde en provoquant par la présence du Christ en lui, par le fait qu'il devient à son image et à sa ressemblance, il provoque là où il se trouve, par sa parole comme par son silence, par son action comme par son repos, l'homme provoque les esprits du Mal partout, dans la société, dans le travail, dans la politique, où que nous soyons et ainsi ces forces s'exaspèrent ; mais aussi peu à peu elles sont vaincues par la présence du Christ que nous implorons constamment et dont nous déposons le nom sur les personnes sur les événements et sur les choses, et alors nous pouvons dire en conclusion de tout cela, que nous traversons comme je le disais les lieux du monde où l'on reprend Satan en combat et au terme de tout cela les démoniaques, c'est-à-dire les hommes qui, le sachant ou pas, sont en proie aux forces du Mal ; le démoniaque se trouve guéri, rassis, vêtu et dans son bon sens aux pieds de Jésus.

Puissions-nous donc nous aussi être les relais de cet amour infini de Dieu qui ne

souffre pas que le monde s'en aille dans la destruction, dans le désordre et dans l'emprise de Satan, puissions-nous être les relais de son amour et de sa victoire dans le monde.

Amen

Le numéro 275 de **Contacts** est consacré à
"Un grand pasteur et théologien le Père Boris Bobrinskoy (1925-2020)"

Contacts : 61 allée du Bois de Vincin 56000 Vannes

- Site de la revue : <http://revue-contacts.com>
- Courriel : postmaster@revue-contacts.com

Il ne peut y avoir de vie spirituelle sans la lecture d'ouvrages spirituels. Lorsque vous sentirez les fruits de la lecture spirituelle, vous vous exclamerez : « Que le nom du Seigneur soit béni ! »

Savez-vous quelle puissance contient la parole de Dieu ? Et un livre de spiritualité, c'est la parole de Dieu. Comme une graine, elle tombe dans notre âme et, quand elle germe, elle la fendille telle une plante la terre. La parole de Dieu cache la puissance de Dieu Lui-même, la puissance du Christ.

Quand vous vous plongez dans un livre de spiritualité, vous en ressortez toujours rassasiés. Un ouvrage traitant de spiritualité est le meilleur outil dont vous disposez quotidiennement pour élargir devant vous l'horizon de votre vie spirituelle.

Archimandrite Aimilianos